

---

leur repas et fraternisaient, pour défiler ensuite et regagner leurs campements.

C'est ce que fit aussi le cortège. Presque tous les Argentins, ministres, évêques et représentants militaires et de marine, allèrent à la capitale du Chili, où tour à tour le président, l'archevêque et d'autres personnages les comblèrent d'attentions et de banquets.

Les deux gouvernements ont fait frapper des médailles officielles, qui portent d'un côté le Christ des Andes, et au revers des symboles de l'union des deux nations. Le gouvernement argentin a fondu dans son arsenal de guerre une splendide plaque de bronze qui figure sur le socle ; et l'on a distribué un grand nombre des médailles populaires dans les deux pays.

On le voit, ces fêtes si providentiellement amenées, et qui couronnent de longs efforts en faveur d'une civilisation de paix et d'arbitrages, sont loin d'être sans signification.

La jeune civilisation de l'Amérique du Sud, ouvre une nouvelle voie, en soumettant de fait ses conflits à des arbitres.

---